

SAINT THÉODULE, PRÉFET DE CONSTANTINOPLE ET STYLITE

(vers 450)

Fêté le 28 mai

Il était préfet de Constantinople sous Théodose le Grand. Le spectacle de la corruption de ses administrés le dégoûta du monde. Dieu ayant appelé à lui la femme à laquelle il était uni depuis deux ans seulement, il abandonna richesses et dignités, et se retira sur une colonne de stylite près d'Edesse, en Syrie. Il y était depuis longues années, lorsqu'il lui vint en pensée de faire à Dieu cette prière : *Seigneur, dit-il, si j'ai mérité de vous plaire, faites-moi connaître celui de vos serviteurs qui combattent et qui souffrent en ce monde auquel je puis me comparer.* Une voix se fit entendre et répondit : *Tu n'es pas inférieur au comédien Cornélius, surnommé le Joueur de Harpe, et qui habite Damas.* Aussitôt Théodule descendit de sa colonne et se mit en route pour Damas. Ayant rencontré Cornélius, il se jeta à ses pieds et lui demanda quel était son genre de vie. Pressé par les prières du Stylite, Cornélius répondit : *Hélas père, élevé dès mon enfance parmi les baladins et les mimes, j'ai mené leur genre de vie, commettant toutes sortes de crimes énormes. La nuit cependant, ma pensée s'arrêtait quelquefois sur le jugement universel. J'en vins à détester mes péchés, à en demander pardon, à prendre la résolution de mieux me conduire et je faisais autant d'aumônes qu'il était en mon pouvoir.* Théodule ne se tint pas pour satisfait et pressa davantage son interlocuteur. Celui-ci ajouta : *Une femme, aussi noble que riche et belle, échut à un homme qui menait une vie de débauche, et eut bientôt dissipé non seulement son avoir, mais celui de sa femme. Le mari prodigue fut jeté en prison, à la demande des usuriers qui l'avaient miné. L'épouse infortunée se mit à mendier pour amasser de quoi le délivrer. Je fis la rencontre de cette femme et remarquai qu'en tendant la main elle détournait son visage rouge de honte. Je lui demandai quelle suite d'événements fâcheux l'avaient réduite, elle si belle et si jeune, cette misérable condition de mendicante, où sa vertu était si exposée.* Ayant tout appris, les larmes me montèrent aux yeux et je lui dis : *Combien vous faut-il, noble femme, pour payer les dettes de votre mari ?* – *Quatre cents écus, répondit-elle.* Me mettant alors à faire l'inventaire de ma fortune, je découvris que je ne possédais pas au-delà de deux cent trente écus : l'écart était énorme. Je vendis quelques meubles et des objets de luxe, et réalisai de ce chef soixante-dix écus. Pour parfaire la somme, je jetai entre les mains de cette malheureuse femme mes vêtements précieux et le collier que je portais au cou. *Voilà, chère dame, lui dis-je, regardez tout cela comme votre, et allez tirer votre mari de la prison.*

Théodule était dans l'admiration. Après un long silence, il rendit hautement grâces à la divine Bonté, Il retourna ensuite à sa colonne où il ne vécut plus qu'un petit nombre de jours. Quand il mourut, l'ange de l'espérance vint recueillir son dernier souffle et emporta son âme au ciel.

Saint Théodule mourut nonagénaire : il avait quitté Constantinople l'âge de quarante-deux ans.

Dans : Les Petits Bollandistes : *Vies des saints*, tome 6